

Le saut de la foi d'une radio chrétienne

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Chaîne ouvertement confessante, RADIO R a choisi de gonfler sa facture annuelle pour désormais toucher le public de toute la Suisse romande. Son directeur nous explique pourquoi, en matière religieuse, il vaut souvent mieux éviter de tourner autour du pot.

Et si Berne... devait protéger ses élus?

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Arpenteur assidu du Palais fédéral, notre chroniqueur David A. Nelle (nom d'emprunt) nous livrera ses impressions de l'intérieur durant cette année électorale. Entre petites indiscretions et sujets de fond, il promet de dire toute la vérité et rien que la vérité. Quitte à déplaire.

Le blues du bâtisseur

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Personnage atypique, entrepreneur passionné, Emmanuel Poularas est administrateur de la société Prologis, spécialisée dans la construction de villas. Il explique pourquoi les propriétaires en devenir font désormais face à une situation étouffante dans le canton de Vaud.

Et si on «fact-checkait» notre radio d'État ?

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Piqué au vif par des affirmations douteuses de la RTS au sujet du défunt pape Benoît XVI, notre chroniqueur Antoine Bourra a mené sa contre-enquête statistique. Et sans surprise, ce scientifique de formation démontre que la radio financée par nos impôts s'est lancée dans un remarquable hors-piste à propos du prétendu manque de popularité du pape émérite.

L'art de ne pas vouloir lire correctement

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Crise de panique, convocation d'experts à la chaîne, débats sans fin... Mais que s'est-il passé en France la semaine dernière? La démission du président Macron? La dissolution de l'Assemblée nationale? Non, juste la parution d'une discussion entre deux penseurs.

« Le Christ est venu convertir les âmes, pas les électeurs ! »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Baptisé des mains mêmes de Benoît XVI, le président de l'UDC

Vaud Kevin Grangier a longuement médité la pensée et les écrits du défunt pape. Il raconte comment son œuvre l'a mis en garde contre les limites de son propre métier.

Une presse agonisante prédit la mort de Twitter

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Pas un jour sans que la politique d'Elon Musk à la tête du réseau social ne soit raillée par des médias eux-mêmes en grandes difficultés structurelles. Pourquoi ce ton toujours si péremptoire de la part d'un milieu qui pourrait être inspiré de balayer d'abord devant sa porte?

Impressions macronesques

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

La gestuelle très particulière du président français, lors de la finale du dernier Mondial de football, n'a pas laissé insensible notre chroniqueur Denis Pittet. Acteur passionné du sport vaudois et international durant des années, il nous livre son regard sans complaisance sur un moment assez troublant.

Le Scrabble essuie les plâtres du capitalisme woke

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Vous pensiez vous livrer à une activité tout à fait innocente en jouant au Scrabble au lieu de regarder des tueurs en série dissoudre les corps de leurs victimes dans de l'acide sur Netflix? Eh bien vous aviez tort, à moins de vous en tenir à un choix de mots garantis sans discrimination de quelque nature que ce soit. Par un vent de puritanisme qui sent délicieusement l'air d'outre-Atlantique, la société Mattel a en effet décidé de bannir toute une série de mots qui, indépendamment de leur valeur morale, entraient jusqu'ici dans l'arsenal des aficionados du célèbre jeu de société. Parmi ces derniers, des termes comme «lopette», «travelo» ou «pouffiasse», qui deviendront inutilisables à l'horizon 2024.

Derrière cette purge, des négociations extrêmement tendues entre Mattel et le comité de rédaction de l'Officiel du Scrabble (CR ODS), le dictionnaire officiel du jeu édité par Larousse. «Mattel souhaitait initialement mettre plus de cent mots sur la sellette et le CR ODS consentait à en sacrifier cinq», explique un passionné ayant vécu ces échanges à l'intérieur. «Mattel a arrêté une liste de vingt-six mots (soixante-deux en comptant les féminins et pluriels) à faire sortir de l'ouvrage de référence et c'est la «solution» vers laquelle on se dirige à l'heure actuelle, si aucun élément nouveau ne vient changer la donne», témoigne ce joueur, très en colère face à des velléités de censure parfois peu compréhensibles du point de vue francophone. «L'exemple de CHICANO (n.d.l.r. appellation péjorative des latinos chez l'Oncle Sam) montre bien que la demande de suppressions de mots est inspirée par les états-Unis», déplore-t-il. «Nous

nous sommes opposés à l'éviction de BAMBOULA, dont les sens multiples (fête, tambour) sont manifestes, et ce mot-là n'est plus «menacé». En revanche, le très courant NABOT est toujours incriminé, alors que ce n'est pas l'insulte la plus inqualifiable qui soit...»

La morale ou le jeu, il faudra choisir

Mais pourquoi ce soudain besoin d'épurer la langue au niveau d'un jeu qui, jusqu'ici, voyait essentiellement – et encore, très rarement – disparaître des noms propres? Mattel SA répond à cette inquiétude directement sur le site de la Fédération Internationale de Scrabble Francophone. Et la société y cache à peine sa volonté de participer à l'élaboration d'un monde si doux que les Télétubbies y passeraient presque pour un programme horrifique: «Lorsque l'on joue au Scrabble® – comme dans la vie –, les mots que nous choisissons sont importants. Les mots ont le pouvoir de renforcer, d'encourager et d'honorer, mais ils peuvent aussi être utilisés pour affaiblir, décourager et manquer de respect. En tant que marque tournée vers la famille et consciente de l'impact des mots et de leur évolution, Mattel a fait appel à un linguiste indépendant pour identifier les mots à caractère haineux afin de revoir la liste officielle de mots autorisés à être joués lors des compétitions de Scrabble®.» Soit l'intrusion des sensitivity readers, ces personnes payées pour décréter quelles pages de roman effacer afin de ne choquer personne, jusque dans les jeux de société. Elle n'est pas belle, la liberté moderne?

«Personnellement, j'éprouve un tiraillement entre le choix personnel de ne pas utiliser ces mots insultants dans mon vocabulaire, et le sentiment que l'Officiel du jeu n'a pas pour mission de moraliser la société», témoigne le Vaudois Hugo Delafontaine, multiple champion du monde. «Dans la forme

du jeu que je pratique, le Duplicate, il s'agit d'optimiser chaque tirage pour réaliser un maximum de points au coup par coup. On ne peut donc pas s'abriter derrière une stratégie globale, comme dans d'autres règles, afin de contourner certains mots plus ou moins agréables.» De quoi donner parfois lieu à des scènes cocasses: «On en rigole parfois après coup entre joueurs, lorsqu'on a dû utiliser quelques termes salaces ou péjoratifs dans une partie, mais cela pose une réelle question: devrait-on, au nom de la morale, avoir la droiture de ne pas les utiliser? J'ai choisi, pour ma part, d'accepter qu'ils existent et peuvent servir dans ce cadre.»

Pourquoi dès lors, s'aligner sur les désirs de moralisation de la langue de Mattel? Simplement parce que les nombreux passionnés du jeu n'ont pas vraiment le choix: «Le CR ODS subit la pression du fabricant, de même que les fédérations, qui reçoivent des subventions de la marque et doivent donc s'aligner sur ses exigences». A noter cependant que l'interventionnisme à tous les niveaux de Mattel suscite désormais des réactions dans le monde anglophone, touché par une saignée de centaines de mots: «Certains jouent avec l'ancien dictionnaire et appellent le jeu 'Word game', pour ne pas utiliser l'appellation Scrabble. En français, on voit s'esquisser quelques velléités similaires, sur les réseaux sociaux notamment», souligne un observateur averti de la scène mondiale. Malgré la polémique, il estime que les joueurs francophones s'aligneront sans doute sur le résultat de cette purge en 2024.

Jusqu'au moment, sans doute, où l'idée de s'adonner à un jeu au lieu de sauver la planète dans une ZAD deviendra elle-même trop subversive.

Vers un socialisme désocialisant

écrit par Antoine Bernhard | 24 janvier 2023

Dans une interpellation parlementaire déposée le 16 décembre 2022, la conseillère nationale Gabriela Suter (PS/AG) déplorait l'inexistence d'un «droit au télétravail» dans la loi suisse. La sacralisation d'une telle pratique aurait pourtant des conséquences délicates.

Le navire et le Scrabble

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Peu avant Noël, la chaîne ARTE proposait à ses spectateurs une série documentaire remarquable au sujet du premier périple autour du monde réalisé par la flotte de Magellan, voilà cinq cents ans. Richement documenté, nourri par des images d'une beauté glaciale, le programme nous replongeait dans un monde où l'on remettait son âme à Dieu avant d'affronter les incertitudes du sort et des éléments.

Lider Massimo

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Voilà quelques mois, des skieurs olympiques s'étaient élancés sur un tremplin de Big Air installé au milieu d'énormes cheminées industrielles, à Pékin. La scène ne pouvait que rappeler un aphorisme du penseur Nicolás Gómez Dávila, qui

soulignait que «le monde moderne a découvert le secret de dégrader même ce qui est déjà sordide.» Heureusement, un esprit puissant, judicieusement placé à la tête du service des sports de la RTS, avait rugi contre ces jeux surréalistes.

Vivre libre

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Au tournant du millénaire, Henry David Thoreau (1817-1862) est passé du statut d'auteur marginal à celui de héros auprès des militants écologistes et décroissantistes de tout bord. Une lecture rapide et superficielle de "Walden ou la vie dans les bois" ainsi que de "La désobéissance civile" pourrait faire croire au bien-fondé de ce nouveau statut. Qu'en est-il réellement?

Trop c'est trop

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Après dix ans de bons et loyaux services en tant que directrice des finances de la ville de Bienne, Silvia Steidle a créé le choc en annonçant qu'elle démissionnait de son poste pour la fin de l'année. Cette décision survient après le refus du budget 2023 par les citoyens de la ville bilingue, mais elle a valeur d'avertissement pour bien des collectivités.

L'économie façon chevaleresque

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Dans le Vaucluse, dans le Sud de la France, une jeune communauté bénédictine poursuit un développement totalement hors norme. Et si c'était dans les vieilles casseroles que l'on fait les meilleures PME?

Bâtir

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Durant nos premiers mois de parution, on nous a parfois reproché un certain élitisme. Si nous sommes un journal qui entend réellement porter les préoccupations de la majorité de la population, jugent certains, nous devrions flatter les pires instincts de l'espèce humaine et y aller franco: verser dans le «trash», recueillir la mauvaise eau de tous les caniveaux et attaquer plus frontalement nos adversaires idéologiques. Telle est en effet la vision que se font du peuple ceux qui s'en présentent pourtant volontiers comme les défenseurs.

Et à la fin on ne gagne même pas de médaille

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Enfin peut-être pas encore l'univers tout entier mais en tout cas la sacro-sainte «sobriété énergétique» avec laquelle nous devrions fêter Noël cette année. Sa solution: faire contribuer les visiteurs et les visiteuses (on s'en voudrait de ne pas le préciser comme sur la RTS) de la place des Halles et du Jardin anglais à l'éclairage des animations lumineuses en les faisant pédaler sur une série de deux-roues installés sur les deux sites, dès le 7 décembre. «C'est une façon astucieuse et sportive d'allumer la magie de Noël et de créer de l'énergie positive pour fêter tous ensemble ce passage de l'année si propice aux retrouvailles», tente la conseillère communale chargée de l'économie et du tourisme, Violaine Blétry-de Montmollin, dans une novlangue qui sent davantage l'infantilisation que le vin chaud.

«Créativité» et «innovation», donc, seront de mise pour chasser les inquiétudes de cette fin d'année. Oubliés, les gamins qui ont pris froid à cause du chauffage coupé! Oublié, tonton qui a perdu son boulot pour avoir appelé «monsieur» ou «madame» un délégué LGBT non binaire. Et, même si nous devenons un pays du tiers-monde comme les autres, oubliée enfin la mauvaise humeur de boomer nostalgique de décennies dorées. Car la voilà la belle nouvelle: nous pouvons désormais nous gargariser de faire vivre avec nos impôts des gens qui savent rendre notre effondrement ludique! Peu importe, dès lors, que cette classe politique soit par ailleurs incapable de trouver des solutions concrètes aux problèmes de la population, comme le coût des énergies... Alors qu'on nous pardonne d'avoir l'audace de demander à nos zélites de décerner une médaille à ceux qui, par la force de leurs mollets, auront émerveillé les enfants avec des décorations scintillantes, et certainement garanties sans références chrétiennes. Sûr qu'avec un tel degré de mépris des contribuables, il y a bien à Neuchâtel, Genève ou Fribourg (qui vont aussi s'y mettre) quelque Soviet suprême susceptible

d'honorer un ou deux décérébrés modèles.

On fera comme si on n'avait rien entendu



Utiliser une citation d'Éric Zemmour défendant la préférence nationale pour en faire un apologète du racisme bête et méchant, c'est l'élégante passade dont notre radio d'Etat s'est récemment fait l'autrice dans son émission *Tout un monde*. Alors on ne va pas se mentir, dans un premier temps, le journaliste concerné a «catégoriquement refusé» les accusations du parti du «Z» qui, avec un soupçon de mauvaise foi, se demandait si par hasard la RTS ne serait pas plus à gauche qu'à droite. Un refus catégorique qui n'a cependant pas empêché l'émission de mentionner qu'une petite erreur avait été commise à l'antenne, histoire de faire la paix avec la formation «Reconquête!». On est bien, on est copains, et maintenant que ce moment désagréable est derrière nous, on se réjouit de rallumer la radio de la voiture pour découvrir à

quel point la masculinité est toxique, la droite méchante et Léonore Porchet admirable, mais sans erreur de montage aucune cette fois.

Écrire ou mourir

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Il m'arrive parfois de m'emporter et de lancer à mon interlocuteur médusé: «Je vous laisse le choix des armes et je vous attends à l'extérieur.» Hélas, je le sais bien, le monde a changé et on me rappelle sans cesse que l'on ne se bat plus au fleuret ou à l'épée dans la brume du petit matin. L'envie désuète de régler une question par un duel me vient sans doute de mes années d'escrime mais plus encore de la lecture des Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas. Mon édition de poche des aventures d'Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan est préfacée par Robert Nimier. J'y lis que «les jeunes Français [...] sont élevés dans la discipline des "Mousquetaires" (et qu') ils y apprennent des vertus cardinales [...], la noblesse, le mystère, la force et l'audace». C'est aussi pour cela que j'ai quelquefois envie de me battre en duel. C'est pour cela que j'aime à lire les œuvres de ces rebelles que furent les Hussards.

Professeur émérite à la Sorbonne Nouvelle, Marc Dambre nous offre une synthèse magistrale et exhaustive sur ce qu'il nomme l'«histoire d'une rébellion en littérature». A travers les vies croisées de Nimier, Blondin, Laurent et Déon, Marc Dambre nous fait revivre tout un pan peu connu de l'histoire culturelle de l'après-guerre.

Oubliés de l'Université, laissés de côté par les manuels scolaires, qui sont les Hussards? Qu'est-ce qui les anime?

Un portrait à charge

En décembre 1952, Bernard Franck, bon soldat de la lourde infanterie sartrienne, publie un article pour brocarder de jeunes auteurs: Blondin, Laurent et Nimier. Il les classe à droite, péché suprême, en les appelant «les Hussards». Depuis lors, on retient cette appellation et la description qu'en donne Franck: «Ils aiment les femmes [...], les autos [...], la vitesse [...], les salons [...], les alcools (un peu tout le monde), la plaisanterie (leur mauvais goût). Ils sont truqués comme un après-guerre, presque touchants à force de vouloir nous persuader que nous sommes en 1925 et que tout va recommencer [...]. Envers la littérature, il se conduisent comme ces petits-bourgeois qui vont au bordel [...].» Bref, les Hussards semblent être des adolescents révoltés, fils à papa profitant de la vie. Tout n'est pas si simple pour ne pas dire simpliste.

Des contestataires de droite

En réalité, si ces jeunes auteurs sont bien de droite, ils ne sont pas conservateurs pour autant. Loin de défendre des valeurs comme l'Église, l'armée, la patrie et le mariage, ils s'en méfient et adoptent même un certain cynisme à leur égard. Ils appartiennent «à cette génération heureuse qui aura eu vingt ans pour la fin du monde civilisé» (Nimier). Dès lors, la société leur apparaît comme superficielle et marquée d'insuffisances. Face à cette crise des valeurs, ils se posent comme supérieurs à la société médiocre. Ils refusent toute compromission et portent un regard autant lucide que désabusé: «En politique, il n'y a, à présent aucune valeur, aucune idée, aucun parti (reconnu ou clandestin), aucune doctrine qui ne

soit volontairement ou involontairement solidaire d'un mensonge, d'une injustice, d'un crime ineffable ou d'une palinodie» (Jacques Laurent).

Contrairement à l'engagement existentialiste d'un Sartre ou d'un Camus, ils se font les chantres d'un désengagement, d'une démilitarisation. Pourquoi?

Décus par un idéal impossible, les Hussards sont poussés par une désespérance: «Il faut savoir désespérer jusqu'au bout» (Nimier). Le monde se divise en deux camps: les opposants et les complices du chaos. Cette attitude permet de comprendre leur posture paradoxale déjà exprimée par Baudelaire dans «l'héautontimorouménos», poème connu de Nimier: «Je suis la plaie et le couteau! / Je suis le soufflet et la joue! / Je suis les membres et la roue, / Et la victime et le bourreau!».

Vive la mort!

Céline n'hésitait pas à affirmer, dans un entretien à l'ORTF en 1961, que «la vraie inspiratrice c'est la mort». Les Hussards l'ont bien compris et surtout vécu. Ils ne s'engagent pas pour une cause mais ils engagent leur propre vie quand ils écrivent. C'est ce qui peut les rendre odieux, insupportables comme François dans L'enfant triste de Nimier. Il y a donc une dimension tragique à ne pas négliger. Nous sommes loin de la description alcool, femme, vitesse, etc.

En somme, les Hussards n'ont qu'une alternative: écrire ou mourir. Comment ne pas citer la lettre de Jean-René Huguenin à Jean Le Marchand: «Je fourre mes mains dans mes poches pour que l'ennemi ne voie pas qu'elles tremblent d'appréhension avant le grand combat, je fais une prière muette et recommande mon âme à Dieu, puis je descends une à une les marches du fortin et j'attends les cavaliers qui approchent en galopant

sans craindre la défaite puisque je ne connaîtrai que la victoire ou la mort – vous l’avez dit. Écrire ou mourir.»
A l’heure où le prix Nobel de littérature est attribué à Annie Ernaux pour «le courage et l’acuité clinique avec laquelle elle découvre les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle»; à l’heure où l’on s’extasie sans recul critique sur *Sa Préférée*, de Sarah Jollien-Fardel, en soulignant que ce roman peut libérer la parole; à l’heure où l’on s’émeut des poèmes et des chroniques «engagés» de Quentin Mouron, je rêve de nouveaux «Hussards» ou d’un duel.

Le style hussard

«Le style du hussard, c’est le désespoir avec l’allégresse, le pessimisme avec la gaieté, la piété avec l’humour. C’est un refus avec un appel. C’est une enfance avec son secret. C’est l’honneur avec le courage et le courage avec la désinvolture. C’est une fierté avec un charme; ce charme-là hérissé de pointes. C’est une force avec son abandon. C’est une fidélité. C’est une élégance. C’est une allure. C’est ce qui ne sert aucune carrière sous aucun régime. C’est le conte d’Andersen quand on montre du doigt le roi nu. C’est la chouannerie sous la Convention. C’est le christianisme des catacombes. C’est le passé sous le regard de l’avenir et la mort sous celui de la vie. C’est la solitude et le danger. Bref, c’est le dandysme.»
Pol Vandromme, *Roger Nimier, le Grand d’Espagne* (1977)

Marc Dambre, *Génération hussards*, Perrin, 2022.

Pol Vandromme, *Roger Nimier, Le Grand d’Espagne*, Editions Vagabonde, 2002.

Marc Dambre, *Roger Nimier, hussard du demi-siècle*, Flammarion, 1989.

Le blues de l'ingénieur

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Ne supportant pas que son employeur lui ordonne de soutenir tous les combats progressistes, un Romand crée une cartographie du wokisme. Il y a du boulot!

En quête d'harmonie

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Au moment de la rédaction de ce numéro, une femme transgenre, Clémentine Merminod, accédait au poste de secrétaire de l'association des femmes UDC romandes. Une première qui devait susciter l'intérêt de plusieurs confrères, surpris de constater qu'un parti conservateur puisse aussi manifester son ouverture en attribuant une telle fonction à un profil inhabituel.

Sus à l'éco-anxiété!

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Il ne se passe une journée sans que les médias reviennent sur la question climatique. Des «éco-angoissés» de tout poil bloquent routes et autoroutes ou s'en prennent symboliquement à des œuvres d'art. La COP 27 vient de se terminer avec son lot de discours entendus. Les programmes scolaires sont revus sous l'angle de la décroissance. Qu'en est-il réellement? Le

dernier ouvrage d'Olivier Postel-Vinay, "Sapiens et le climat – Une histoire bien chahutée", fait le point sur les interactions entre l'histoire des hommes et le climat.

Fracture vestimentaire

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Familier des combats d'arrière-garde, Aimé De Brouwer, notre chroniqueur vintage, rompt une lance en faveur de la tenue de son cœur: le costard cravate.

« La décroissance, c'est du bullshit ! »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Une casquette marquée d'un «PLR 2023», quelques bons mots et une ambition décomplexée: il n'en fallait pas davantage pour que des pères la vertu dénoncent le ton «trumpien» de Philippe Nantermod, chef de campagne de son parti pour les élections fédérales. Mais pas question de s'excuser: pour Le Peuple, le conseiller national valaisan enfonce même le clou!

La position du démissionnaire

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Même pour un non-fumeur, il y a une grandeur esthétique à songer à la cigarette après l'amour. Au Peuple, nous n'avons certes pas encore eu l'audace de nous pencher sur les petites habitudes intimes d'Ueli Maurer.

Il fait débloquer les bloqueurs

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Après l'annonce du départ à la retraite de deux conseillers fédéraux, peut-être Ruben Ramchurn se sentira-t-il pousser des ailes de ministre. Toujours est-il que le caractère plus modeste de sa fonction de vice-président de l'UDC d'Yverdon-les-Bains (toujours préciser «les-Bains» pour faire plaisir à la Muni, ça donne du lustre) ne l'empêche pas de faire beaucoup parler de lui.

Fracture numérique

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Aimé De Brouwer, boomer épris de liberté, a tenté d'obtenir des formulaires préimprimés pour effectuer ses paiements. Il nous narre l'épopée consistant à engager un dialogue en français courant dans un office postal.

Flou statistique sur le front de l'asile

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Si le Secrétariat d'Etat aux migrations sait combien de personnes doivent quitter le territoire suisse, il peine à renseigner sur quantité de chiffres cruciaux.

Satire à vue

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Dans le collimateur de lobbys LGBT, le site La Hallebarde a accepté de rencontrer Le Peuple pour répondre aux critiques visant son style particulièrement enflammé.

« Ce qui est surtout rejeté, c'est la figure de l'homme à l'ancienne »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Maître de conférences HDR en langue et civilisation tibétaines à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO, Paris), Stéphane Arguillère est un observateur attentif et médusé de l'infantilisation générale ambiante. Un phénomène unique aux yeux de cet important spécialiste du bouddhisme tibétain.

La civilisation du jardin d'enfants

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Parmi les thèmes récurrents de notre publication, l'infantilisation générale figure en bonne place. Un changement de société qui entraîne son lot de contradictions jusque dans la figure du parent.

Au revoir l'esprit d'enfance

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

C'est l'une des interrogations qui sous-tendent l'écriture de ce journal, édition après édition: comment des populations que l'on dit libres, depuis le triomphe de la social-démocratie, peuvent-elles consentir à être traitées comme de grands enfants par des gens qui vivent de leurs impôts? Pourquoi une telle servitude non seulement volontaire, mais bien souvent gourmande?

Ma sorcière bien-aimée

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

La première fois que l'auteur de ces lignes a contacté Léonore Porchet, en 2016, la Verte n'était pas encore conseillère nationale ni même députée vaudoise. Elle était en revanche déjà très Verte, au point de prendre la défense, lors de l'interview en question, d'un collègue de parti, porte-parole

d'une mosquée lausannoise, qui se trouvait dans l'incapacité de serrer la main des dames en raison de sa confession.

Pèlerin de l'Absolu

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Il y a soixante ans, le 31 octobre, l'orientaliste polymathe Louis Massignon (1883-1962) achevait son pèlerinage sur terre. En ces temps de crispation identitaire, revenons sur cet homme hors norme avec le livre de Manoël Pénicaud: Louis Massignon – Le «catholique musulman».

Doit-on réellement défendre Carl Vogt?

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

La réécriture politiquement correcte de l'histoire suscite l'antipathie naturelle des milieux conservateurs. Pourtant, selon l'essayiste Raphaël Baeriswyl, ces derniers ont bien tort de s'émouvoir du sort réservé au naturaliste dont le souvenir embarrasse aujourd'hui grandement l'Université de Genève.

Une impunité qui déroute

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Entre le 4 et le 19 octobre, Renovate Switzerland a frappé sept fois. Dernière cible en date: la sortie de l'autoroute A3 à Zurich.

Contacté juste après le sixième blocage, le mouvement refusait de qualifier ses actions d'actes terroristes. «Il est évident que voir des citoyens et citoyennes ordinaires sacrifier leur liberté et leur confort peut faire peur. Parce que cela nous confronte à l'ampleur de l'urgence et de la catastrophe», affirmait Cécile Bessire, responsable presse pour RS. Et de poursuivre sur un ton larmoyant et catastrophiste: «Se confronter à la réalité est terrorisant. Se confronter à un monde à +5 degrés est terrorisant, parce que cela signifie 3,5 milliards de personnes sur les routes, des famines, de la violence, des conflits armés, la mort et la souffrance tout autour de nous. Penser à l'irresponsabilité du Conseil fédéral est terrorisant, car en ne prenant pas de mesure climatique à la hauteur, il cautionne le pire crime de l'histoire de l'humanité et nous condamne à un futur invivable.»

Maxime Meier, ancien président des Jeunes PLR vaudois, évoque lui aussi la peur, mais d'une autre nature: «J'ai été choqué par les images des militants de RS qui se lançaient sur la route depuis la bande d'arrêt d'urgence. De telles actions sont surprenantes, voire traumatisantes, aussi bien pour les activistes que les automobilistes. Imaginez le pauvre conducteur qui se retrouve avec un militant qui se jette sous ses roues.» Le président du Centre du canton de Vaud, Emilio Lado, regrette également la nature clivante des actions de RS: «Si les actions peuvent mettre en lumière des problématiques réelles, à savoir le dérèglement du climat, j'estime qu'elles peuvent aussi polariser le débat. De ce fait, les parties

s'opposent plus qu'elles ne se parlent. Comment trouver une issue favorable alors que le débat et la recherche de consensus sont impossibles?»

Bien que contrariés par les actions de RS, les deux politiciens n'estiment pas que les autorités soient trop laxistes. Celles-ci font déjà le maximum d'après Maxime Meier: «On ne peut pas mettre un policier sur chaque autoroute. Et lors des blocages, les interventions sont rapides et proportionnées.» Son confrère du Centre ajoute: «Nous sommes en démocratie, libre à chacun de s'exprimer et manifester, dans les limites de ce que la loi permet. A titre personnel, je n'aime pas ces méthodes, elles impactent négativement les citoyens, qui ne demandent qu'à aller travailler, chercher ou déposer leurs enfants à la crèche, etc.».

Grands oubliés des débats depuis le début des agissements des militants climatiques, les ambulanciers. Si la faitière Swiss Paramedic Association ne souhaite pas commenter les actions ou les réactions sur le plan politique, son porte-parole Miró Gächter déplore que le flux de circulation ait été entravé: «Il y a eu plusieurs embouteillages de longue durée. Nous n'avons cependant pas connaissance d'un cas où un véhicule de secours aurait été gêné par une telle action. Nous souhaitons néanmoins appeler la population à former systématiquement une voie de secours en cas d'embouteillage (quelle qu'en soit la raison). Nous partons du principe que toutes les personnes concernées, y compris les manifestants, laisseraient passer immédiatement un véhicule de secours.»

Pas une surprise

La différence notable entre les sept derniers blocages et les précédents, en début d'année, réside dans le fait que ces nouvelles actions avaient été annoncées par RS. Dès lors, Le

Peuple s'est dirigé vers le Service de renseignement de la Confédération (SRC) afin de savoir si le groupe d'activistes était sous surveillance. Malheureusement, le SRC ne «s'exprime ni sur ses activités opérationnelles, ni sur des cas, des mouvements ou des organisations particuliers». Il nous a toutefois répondu ceci: «Pour que le SRC puisse prendre des mesures préventives dans le domaine de l'extrémisme violent, il ne suffit pas de connaître le contexte idéologique ou politique des personnes, des organisations ou des événements à venir. Le facteur décisif est la référence effective à la violence (c'est-à-dire le fait de commettre, encourager ou lancer un appel concret à l'utilisation de la violence) par des personnes, des organisations ou des événements à venir. Les personnes qui se radicalisent politiquement ne relèvent donc pas de la compétence du SRC tant qu'aucune référence concrète à la violence ne peut être établie. De ce fait, la scène des activistes du climat en tant que telle ne relève pas de la compétence du SRC. L'implication éventuelle de groupes ou d'individus extrémistes violents dans les activités des activistes du climat est traitée par le SRC dans le cadre de son mandat légal. Dans ce contexte, le SRC évalue en permanence la situation et est en contact avec les polices cantonales et fedpol.»

Présente en tant que maman

Autre différence dans les dernières actions de RS: la présence d'une «personnalité» sur un des blocages: Julia Steinberger. Cette chercheuse en économie écologique à l'Université de Lausanne ne met toutefois pas en avant cette casquette: «Je suis ici en tant que maman, en tant que citoyenne, en tant qu'enseignante et en tant que scientifique. Ce n'est pas une exagération d'affirmer que l'habitabilité de notre planète est en train d'être détruite sous nos yeux. Ce qui serait insensé, ce serait de ne pas faire tout en notre pouvoir, y compris

l'action civile non violente, pour sauver une possibilité d'avenir pour notre espèce et le vivant dont nous dépendons tous.»

Nous avons écrit à l'Université de Lausanne afin de savoir de quel œil l'établissement voyait l'engagement d'un de ses enseignants, si Julia Steinberger risquait des sanctions ou si les professeurs avaient le droit de s'engager en politique, quelle que soit l'idéologie. Mais Géraldine Falbriard, attachée de presse de l'UNIL, reste un peu floue:

«L'Université de Lausanne soutient l'engagement public de ses chercheurs dans le respect des lois. Comme le dit la professeure Julia Steinberger, elle-même, elle n'est pas au-dessus des lois, et si elle doit être sanctionnée pour son action, elle répondra à la justice. L'UNIL ne peut se substituer à la justice.»

Le «coming out» d'un socialiste orthodoxe

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Le député suppléant valaisan Valentin Aymon vient d'attirer l'attention soupçonneuse de Blick. En cause, son opposition aux frasques de sa camarade et conseillère nationale Tamara Funciello. Depuis la votation sur la réforme de l'AVS, cette dernière se dit en effet en guerre avec les «hommes blancs, riches et âgés». Des propos décevants aux yeux de ce socialiste à l'ancienne, pour lequel la lutte des classes passe bien avant des divisions «sociétales» plus ou moins artificielles. C'est ce qu'il a tenu à exprimer dans lepeuple.vs, feuille du parti dans le Vieux Pays, qui n'a

évidemment rien à voir avec votre titre bien-aimé.

On se raconte des histoires...

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Qualifié tour à tour de «père de l'économie moderne» et de «fondateur» du capitalisme, Adam Smith (1723-1790) fait l'objet d'un nouvel ouvrage d'Anders Fjeld et de Matthieu de Nanteuil *Le monde selon Adam Smith*. Le sous-titre du livre pourrait nous laisser songeurs: *Essai sur l'imaginaire en économie*.

“Le Peuple” s’initie à la lecture arc-en-ciel

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Membre de l'association qui édite notre journal, la présidente des femmes UDC romandes Lucie Rochat s'est rendue à une “Drag Queen Story Hour” à Martigny. Elle nous livre ici son récit.

Vivre à l’abri de l’État

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Il est des lieux où gauche et droite ne signifient plus grand-

chose, des lieux où les différences de sensibilités constituent tout au plus une raison de poursuivre la discussion autour d'une bonne bouteille.

Souriez, vous êtes rééduqués!

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Lorsqu'il nous arrive de douter du sens de notre mission, comme chaque passager de cette curieuse planète, une visite sur le site de nos amis de Blick suffit généralement à nous requinquer.

Le rap «libéré» n'apprécie guère les homos

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

La polémique est vive en France depuis la récente sortie d'un clip du rappeur Tovaritch. Cet artiste franco-russe surtestostéroné y affirme ne pas aimer « les hommes qui sucent des hommes ». Joram Vuille (médaillon), patron du site hip hop represent.ch, analyse les ressorts cachés de la polémique.

Le malaise grandissant des jeunes chrétiens

écrit par Antoine Bernhard | 24 janvier 2023

L'Église est-elle une force de la réaction? Il est permis d'en douter, à l'heure où les discours progressistes gagnent les sacristies et les chaires à prêcher. Pas sûr néanmoins que cette tendance soit appelée à durer.

Lutter contre la violence, batte en main

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Organisation faîtière des hommes gays et bisexuels en Suisse, Pink Cross appelle son public à se former à l'autodéfense avec une image étonnante...

BERNE MANIE LA MENACE FANTÔME

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

En prévision d'une potentielle pénurie d'énergie, le gouvernement, par la voix du porte-parole du Département fédéral de l'économie, a fait savoir que les citoyens rebelles encouraient des punitions. Néanmoins, il semble peu réaliste de venir contrôler les habitudes de vie de la population.

Migros a mal négocié son virage woke

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

La fameuse enseigne helvétique a voulu tacler les «vieux hommes blancs» dans un spot publicitaire en faveur de l'inclusion. Avec un résultat que l'on dira pudiquement malheureux.

Chasse à l'homme blanc

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Les plus férus de films d'action des années 90 parmi nos lecteurs se souviennent peut-être de la rencontre surtestostéronée entre l'acteur Jean-Claude Van Damme et le réalisateur John Woo. Un thriller élégamment filmé, mais bête à manger du foin comme il se doit, dans lequel des méchants vraiment très méchants s'amusaient à traquer des miséreux dans les rues de la Nouvelle-Orléans. Le tout, par simple plaisir sadique.

«Ielles» mangent comme des cochons

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Les lecteurs de notre humble magazine ne sont certainement pas particulièrement férus du dessin animé britannique Peppa Pig.

Hommage à une grande reine

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

[...] Je ne vais pas tartiner sur son héroïsme, sur sa descendance pas toujours très digne, mais plutôt sur ce qu'elle incarnait en termes de continuité historique.

Vous avez dit réac?

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

L'abondante rentrée littéraire nous réserve une plaisanterie d'un goût douteux: Le style réactionnaire de Vincent Berthelier.

À peine publié chez un éditeur qui se veut «démocritique» et pratiquant l'orthographe rectifiée, cet ouvrage où le raccourci est roi – et où les préjugés conjugués aux poncifs passent les plats – est encensé ou modérément critiqué par les médias.

Anatomie d'un délire bien-pensant

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Pendant deux semaines, un honnête bistrot villageois est devenu le visage de l'extrême-droite dans des médias hors sol. Enquête sur une dérive journalistique exemplaire.

Déplacer le problème plutôt que le résoudre ?

écrit par Eric Bertinat | 24 janvier 2023

A Genève et plus précisément dans le quartier des Pâquis, le marché de la drogue pourrit la vie des habitants depuis longtemps. La gauche propose de déplacer les dealers, ce qui revient à régulariser le trafic de la drogue. L'explosion récente du crack ne fait qu'empirer la situation.

« On veut réveiller les consciences »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Le parti chrétien UDF montre les dents. Face à l'ouverture d'une pâtisserie «porno» visant une clientèle très jeune, à Lausanne, la formation avertit: sans régulation de la situation, ce sera la plainte. Trois questions à Philippe Karoubi, membre du comité directeur du parti et peu friand de gaufres à l'allure d'organes génitaux.

Sacrifié, l'esprit de Noël

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

Les deux acteurs suisses les plus importants de la grande distribution ont décidé de ne pas utiliser de décorations de Noël cette année. Coop l'assure: il ne s'agit en rien d'une

attaque contre la tradition ou l'identité, mais bien d'une mesure d'économie d'énergie. Avec une victime trop facile?

A mort Balzac!

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Si certains, comme Georges Steiner, font vivre l'amour des livres, d'autres les traitent comme de vulgaires participants de jeux de télé-réalité. Exemple à Fribourg.

Au boulot mesdames!

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Vous êtes une femme et vous avez décidé de travailler à moins de 70%? Ce que vous faites est mal, très mal. Et ce n'est pas Le Peuple – vil organe de presse du capitalisme prédateur – qui le dit mais l'ex-conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf.

Un anarchiste en costume-cravate

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

La critique littéraire n'existe pratiquement plus. Bien sûr, on peut toujours lire des avis ou des recensions. Mais est-ce

encore de la critique? Avec la réédition du recueil De la Bible à Kafka de Georges Steiner, on découvre un tout autre monde.

La politique de l'immobilisme

écrit par Eric Bertinat | 24 janvier 2023

Coïncidence estivale. Fin juillet, trois sujets genevois ont l'honneur des médias. A y regarder de plus près, on trouve leur point commun: c'est le manque total de volonté de les régler.

Extinction Rebellion s'essaye à la spiritualité

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Le mouvement écologiste a accueilli cet été des rencontres d'un genre inédit. Mais qui peinent à convaincre...

« Il y a un problème bien plus profond que l'annulation de concerts »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Les annulations de musiciens blancs férus de reggae se

multiplient, sous couvert de lutte contre l'«appropriation culturelle». Président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra Suisse), l'avocat Philippe Kenel lance un appel: et si on oubliait la couleur de peau des gens?

Un esthète nommé Berset

écrit par Contributions du Peuple | 24 janvier 2023

La découverte de la passion pour l'aviation d'Alain Berset a beaucoup fait parler, le mois dernier. Bien qu'il soit ministre de la santé, donc peu exposé sur les sujets liés à l'écologie, d'aucuns lui reprochaient de s'adonner à un loisir peu conforme aux exigences de ses camarades les plus intransigeants du PS. Sans parler des alliés Vert-e-x-s, toujours en quête de nouvelles libertés individuelles à raboter pour sauver l'univers.

Paie tes fonctionnaires

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

L'inflation fait rage et vide littéralement les portemonnaies des citoyens, qui voient les prix flamber. Surtout ceux du carburant et des produits de base. Sans évoquer le renchérissement de l'énergie, annoncé en grandes pompes par les médias romands. Certains parlent d'une augmentation des charges locatives pour certaines familles de 3000 à 4000 francs l'année prochaine.

Une vie avec Homère

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Hélène Waysbord vient de publier aux éditions Les Belles Lettres un livre qui a pour titre Talon d'Achille. A travers ce récit éminemment poétique, Mme Waysbord nous invite à une démarche singulière dont on ne ressort pas indemne.

La fin d'un monde

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Réchauffement climatique, catastrophes naturelles, guerres civiles, mouvements de populations, mise en danger des échanges internationaux... nous sommes au XIIe siècle avant Jésus-Christ. Et si l'histoire éclairait le présent?

« Il n'y a pas d'opportunisme de ma part »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Il a connu tous les niveaux ou presque de l'église et de la politique suisse. Visage médiatique incontournable du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg à la fin des années 2000, Nicolas Betticher sort de dix ans de silence avec un livre, Malgré tout, dans lequel il appelle à une nouvelle Réforme. Désormais «simple curé» à Berne, il dénonce une véritable

crise institutionnelle catholique dans un livre retentissant.

«Une expérience incroyable»

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Après une semaine dans le plus grand camp scout suisse de l'histoire, c'était déjà l'heure du retour pour les louveteaux en fin de semaine dernière.

Trop blancs pour chanter

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Un bar bernois est sous le feu des critiques et peine à se justifier après avoir décidé d'interrompre un concert pour des raisons raciales.

Quand le PLR «serre la vis» aux libertés individuelles

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Le parti de centre-droit vient de s'illustrer avec une nouvelle proposition mettant des taxes supplémentaires à l'honneur. Aurait-il besoin d'une bonne cure de libéralisme?

Qui pour défendre nos libertés?

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Avec l'explosion des anciens cadres sociétaux, dans les années 60 et 70, nombreux étaient ceux qui pensaient que l'avenir serait forcément radieux.

Un punk à Guantanamo

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Robert Ménard avait certes affiché des images des nouveaux flingues de ses policiers partout dans sa commune, en 2015, mais que l'on ne s'y trompe pas: le maire de Béziers (F) apprécie la retenue.

Tofu le camp

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

La déchristianisation progresse de façon inquiétante, mais rassurons-nous, nous pouvons compter sur les précieux conseils culinaires du Saint-Père!

Karim Benzema, Johnny des temps modernes

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Il est temps que la France reconnaisse les qualités patriotiques de l'attaquant du Real Madrid. Parmi celles-ci, sa secrète fraternité avec feu l'«idole des jeunes».

Après le refrain anti-police, l'indignation d'un élu PLR

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Haut lieu de la culture lausannoise subventionnée, le Festival de la Cité a vu un groupe crier sa haine de la police lors d'un concert déjanté. Nouveau député vaudois et fréquent défenseur de policiers, l'avocat Xavier de Haller dénonce la banalisation de ces appels à la haine.

La gauche marteau piqueur

écrit par Eric Bertinat | 24 janvier 2023

Désobéissance civique des autorités, acte désespéré lié à la chaleur de l'été, urgence climatique déclinée par quartier... Que n'a-t-on pas lu sur l'affaire du « dégrappage de bitume » cautionné par la magistrate verte Frédérique Perler. Mais quelle attitude adopte cette dernière au moment de répondre aux élus du peuple? Récit de l'intérieur par Eric Bertinat, du Conseil Communal.

Russophile sans crainte et sans reproche

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Guy Mettan est l'un des rares intellectuels romands ouvertement amis de la Russie. Ajoutez à cette posture la promotion tonitruante de son nouveau livre *La tyrannie du bien : dictionnaire de la pensée (in)correcte*, aux Editions des Syrtes, et vous obtenez l'une des figures les plus controversées du moment. Lui l'assure, il ne se radicalise pas...

Du sang neuf contre les dépendances

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Ouvertement à contre-courant des tendances actuelles, l'Association Romande Contre la Drogue soutient une ligne sans compromis face aux addictions. Elle compte sur la jeunesse pour retrouver de son lustre.

Les menaces pour rattraper les erreurs

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

La Confédération, par l'intermédiaire d'un organisme spécialisé, émet un catalogue de mesures draconiennes à appliquer si la situation ne se stabilise pas, afin de limiter un risque de pénurie d'énergie. Nous fait-elle payer des années d'incompétence?

La haine de la police s'invite au Festival de la Cité

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Un concert déjanté s'est terminé sur une note particulièrement abrupte, mercredi soir devant la cathédrale de Lausanne. Acceptable dans un cadre subventionné?

American Idiot

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Un nouveau jour se lève pour les femmes américaines à la grossesse non-désirée – et les hommes trans qui peuvent également tomber enceintes selon la Verte Léonore Porchet.

Il n'y avait pas plus bel hommage qu'un changement de sexe

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

En coupant les ponts avec son géniteur, la toute nouvelle fille de l'homme le plus riche du monde lui rend un hommage paradoxal. Découvrons pourquoi avec le philosophe Olivier Rey.

De l'idolâtrie à la liberté

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Face au monde contemporain et à ses multiples crises et soubresauts, il semble que nous soyons condamnés soit à la nostalgie d'un âge d'or mythique, soit à la fuite en avant vers des lendemains qui ne chanteront jamais. La publication d'un choix de textes de William Cavanaugh nous propose un autre regard.

L'onde de choc venue des USA

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

C'est l'histoire d'un grand silence gêné. Le silence des autorités religieuses à la suite de la décision américaine de révoquer le droit fédéral à l'avortement.

Le grand malaise du mariage homo

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Couples homos ou hétéros seront désormais mariés selon le même rite au sein de l'église réformée vaudoise. Un alignement qui ravive de profondes tensions.

Un chiffre qui compte

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Attention, statistique «clairement préoccupante»! Enfin ce n'est pas nous qui le disons, mais Le Parisien, dans l'un de ces articles qui ont le secret, jour après jour, de nous conduire vers un monde meilleur.

Top Gun: Maverick rallume quelques étoiles

écrit par Cosette Benoit | 24 janvier 2023

Un blockbuster de pop-culture américaine au scénario prévisible ? Pour que Top Gun: Maverick parvienne à nous convaincre, ce n'était pas gagné! C'est désormais chose faite tant ce film est rafraîchissant. Esthétique et époustouflant, il est fait pour le grand écran.

Un Amit pour la vie

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Ce qui devient difficile, avec le progressisme, c'est que la caricature peine à suivre la réalité qu'elle serait censée exagérer.

(Re)penser l'économie avec Werner Sombart

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Quoi qu'on en dise, l'économie s'enseigne et se pense trop souvent à travers le prisme abstrait de l'homo œconomicus. Et si on changeait d'air avec Werner Sombart?

La grande régression du Disneyland de l'intimité

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Vulves géantes, « pédalo vulvique » ou clitoris en château gonflable... « Pour briser les tabous », il y a eu du sexe à toutes les sauces lors d'un festival aux Bains des Pâquis de Genève. Et s'il était tout simplement temps de se libérer de la libération?

« J'aime la guerre... des idées ! »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Chroniqueuse pour Le Temps depuis 23 ans, Marie-Hélène Miauton est l'une des rares voix de droite qui pèse dans le débat public romand. Si une page professionnelle vient de se tourner pour elle, elle n'entend pas baisser la garde sur les sujets qui l'habitent: politiquement correct, islam politique,

défense des valeurs de la Suisse...

Citoyens abandonnés

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

L'inflation fait des ravages. Pourtant, si le prix du litre d'essence continue de faire très mal à la classe moyenne, les autorités fédérales jugent que la situation n'est pas dramatique.

Récit: Hier encore, nous avons vingt ans

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Il faut imaginer un «amphi» de l'Université de Lausanne, voilà une vingtaine d'années: une masse de jeunes gens pas encore totalement asservis par les écrans, des enseignants jouissant d'un certain crédit et de grands débats inquiets sur la «concurrence» que pouvait constituer à terme l'avènement de Wikipedia.

Racine ou le sens du tragique

écrit par Paul Sernine | 24 janvier 2023

Il est des auteurs qui inspirent une si grande crainte révérencieuse qu'on en oublie de les lire. Tel est le cas de Jean Racine (1639-1699), qui a fait trembler bien des étudiants et qui est trop souvent relégué dans les oubliettes de la mémoire. Et si l'on réexaminait la question?

Elle veille sur nous

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Encore une nouvelle experte en cryptomonnaies cette quinzaine.

«Le Peuple» s'engage pour Candyland!

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Il y a encore quelques décennies, le chrétien, lorsqu'il était très mal dans sa peau, allait confesser ses péchés auprès d'un curé ou, tout simplement, priait beaucoup. Mais les choses ont bien changé.

Les riches recommandations des autorités fédérales

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Un message de l'Office fédéral des routes situé à mi-chemin

entre prévention et insulte à l'intelligence fait réagir les automobilistes depuis quelques jours.

Neutralité suisse: la grande cacophonie

écrit par Antoine Bernhard | 24 janvier 2023

Elle est sur toutes les lèvres, mais la neutralité ne met plus personne d'accord. Une vraie crise politique semble se dessiner en Suisse. Tout particulièrement depuis les récentes déclarations du président de l'ex-PDC, Gerhard Pfister.

« Je me fiche de passer pour un ovni »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Pour avoir posé la question éthique d'un « droit à l'avortement » sur un blog hébergé par Le Temps, l'ancienne conseillère nationale libérale et professeure de droit, Suzette Sandoz, fait face à un véritable déluge de pressions et de «remises à l'ordre». Mais pas de quoi la déstabiliser...

L'université sous pression

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Injonctions à ne plus faire de blagues, conférences annulées

ou affiches arrachées... Les lieux de savoir romands sont confrontés à un nouveau puritanisme totalement hors de contrôle. Une situation qui inquiète même à l'étranger.

Le prof attaqué à Genève règle ses comptes

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Victime de censure de la part d'un groupe d'activistes lors d'une conférence donnée le 17 mai à l'Uni Bastions, Eric Marty a répondu en exclusivité à nos questions. L'auteur du Sexe des Modernes fustige une attitude «fasciste» portée par des «petits-bourgeois, tout juste capables d'imiter ce qui se fait ailleurs».

Les hommes des cavernes, ces chauds lapins

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Ou comment la lecture de Philippe Muray nous aide à refuser l'ordre de nous «éclater» comme au paléolithique.

Le boss des zemmouriens de Suisse dégomme Macron

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Philippe Tissot est le candidat Reconquête! pour les Français de Suisse lors des prochaines élections législatives. Il pointe du doigt la politique «de boutiquier», du Président réélu.

Humeur express: Mépris et préjugés

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Bertille Bayart vient de se fendre d'un éditorial tout en élégance et compassion dans les pages du Figaro, le quotidien de la «droite capitaliste et patronale», selon ses détracteurs.

Le Peuple en goguette à la Radio

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Du fond du petit bureau que nous sous-louons dans une ville ouvrière, il y a quelque chose d'amusant à songer que nous pourrions, aux yeux de certains collègues, incarner le versant suisse de CNews ou Fox News.

PROCÈS DEPP-HEARD, UNE CATHARSIS SORDIDE

écrit par Cosette Benoit | 24 janvier 2023

Faut-il s'intéresser à la mise en scène tragi-comique des joutes opposant les deux stars du cinéma ? Habituellement tapie dans l'ombre, notre correctrice lance un cri du cœur: non, une telle exposition de la part sombre de l'âme humaine n'est pas saine.

Un anti-étatiste radical entre au grand conseil

écrit par Jerome Burgener | 24 janvier 2023

Personnalité atypique de l'UDC, Korab Rashiti nous accueille chez lui, au bord du lac de Bienne. Le tout nouvel élu au Parlement bernois compte y défendre une position réellement libérale. A-t-il choisi le bon parti?

Nemo Erectus

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Nemo n'a pas brisé le code. Il vient de nous l'imposer.

Mater Dolorosa 2/5 – Maux compte triple

écrit par Myriam Bettens | 24 janvier 2023

Avant d'être médical, le problème de la banalisation de la fausse couche est sociétal et grève la perte d'une souffrance encore plus grande. Entre idées reçues, remarques blessantes de l'entourage, sentiment de culpabilité et injonctions à réussir sa maternité, ces différents aspects rendent le deuil périnatal encore plus dur à surmonter.

“Cette dégénérescence qui nous guette”

écrit par Tribune Le Peuple | 24 janvier 2023

Secrétaire générale de l'UDC Vaud, Floriane Gonet se fait porte-parole des citoyens qui dénoncent une “dégénérescence” de la société et la perte de leur identité.

Après l'Eurovision, résister au nouveau catéchisme

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Après de longs jours de matraquage médiatico-politique, il est temps de nous pencher sur le phénomène Nemo et ses sbires.

Oskar Freysinger : « Jamais le monde n'a basculé dans le totalitarisme – certes « mou » – en si peu de temps »

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Ça y est, il est de retour ! L'ex-enfant terrible de la politique suisse retourne au combat avec Animalia, fresque délirante sur l'effondrement de nos sociétés. Un roman garanti 100% abrasif.

César et vertu ostentatoire

écrit par Rayan Chelbani | 24 janvier 2023

A priori vecteur par excellence de la liberté d'expression, l'art s'est grandement politisé au cours du 20ème siècle. Le cinéma français, où cette tendance vire au grotesque, en est un cas d'école.

Netflix

écrit par Claude Laporte | 24 janvier 2023

"All political lives end in failure" (Enoch Powell). Certains prennent un raccourci et échouent avant d'avoir commencé. Depuis les poubelles de l'Histoire où j'ai établi mon séjour, je vais vous entretenir d'un prodigieux voyage au pays merveilleux de Netflix.

Une université à la Hamas

écrit par Raphaël Pomey | 24 janvier 2023

Certains l'appellent l'antichambre du chômage. Mais ils ont tort. L'université fait aussi un très bel incubateur d'opportunistes.

Mater dolorosa

écrit par Myriam Bettens | 24 janvier 2023

Chaque minute, quarante-quatre femmes subissent une fausse couche dans le monde. Au niveau suisse, les estimations avancent qu'une grossesse sur quatre serait concernée. Malgré cela, le silence autour de cet événement douloureux et les lacunes dans l'accompagnement persistent. Enquête.

Mater dolorosa 1/5 – Treize semaines, sinon rien

écrit par Myriam Bettens | 24 janvier 2023

Une grossesse sur quatre se solde par une fausse couche. Qu'elle soit précoce ou tardive, la nuance est de taille, car elle influence tous les aspects de la prise en charge. Et ce sont treize semaines qui font la différence.